

à sa question. La réponse est maintenant venue, et il est facile de voir à qui est la faute.

M. FORKE: Je suis heureux de voir que le très honorable député est venu au secours de son collègue de York-Ouest.

Le très hon. M. MEIGHEN: Non, c'est le premier ministre qui est venu à son secours, au grand désappointement de l'honorable député.

M. FORKE: Oh, j'en suis enchanté.

Le très hon. M. MEIGHEN: La lettre ferait croire que la John Deere Company compte sur le rétablissement du tarif du pas du Nid-de-Corbeau. Je ne sais pas sur quoi elle compte. Je veux bien croire, comme nous assure le premier ministre, qu'il n'y a aucune entente; toutefois, j'imagine que certains se demanderont s'ils ne se sont pas mépris. Donc cette lettre dit qu'à la suite des modifications, il va y avoir une réduction de prix; mais tant que nous ne connaissons pas cette réduction, nous ne saurons pas à quoi l'attribuer. Autant que nous sachions, il n'y a jusqu'ici qu'une réduction à peine équivalente à la diminution de la taxe sur les ventes. Est-ce que cela prouve quel effet peut avoir la réduction des droits de douane? Pense-t-on qu'il y aurait la moindre différence dans les prix de ces marchandises, aujourd'hui, si le tarif n'avait pas été modifié? Nos honorables collègues ne croient-ils pas que les prix seraient exactement les mêmes si, seule, la taxe sur les ventes avait été diminuée? Est-ce que ce n'est pas précisément le sens de la lettre de la John Deere Company? J'imagine que la liste de prix confirmerait absolument ce que je viens de dire. Nos honorables collègues voulaient tout simplement trouver une excuse pour pouvoir dire: nous avons fait réduire ces prix-là. Je leur conseille de toujours avoir avec eux la liste des prix de détail de décembre 1921, c'est-à-dire avant que le Gouvernement actuel eut commencé à augmenter la taxe sur les ventes et à jouer avec le tarif. Qu'ils comparent cette liste avec celle d'aujourd'hui.

M. FORKE: Mon honorable collègue me permettra-t-il de faire une remarque au sujet de ces prix?

Le très hon. M. MEIGHEN: Oh oui, je suis très généreux à l'égard de mon honorable collègue.

M. FORKE: Je crois avoir déjà dit que j'avais demandé le prix d'un semoir à disques doubles, lorsque j'ai été chez moi, à Pipestone. L'agent de la compagnie Massey-Har-

ris m'avait dit à l'époque qu'on l'avait autorisé à annoncer que si les modifications proposées au Parlement permettaient, une fois appliquées, de faire d'autres réductions, les prix seraient effectivement diminués. Voilà ce qu'il était autorisé à dire.

Le très hon. M. MEIGHEN: Je le pense bien. Il n'y a rien d'extraordinaire à dire: si on le peut, on le fera. Justement, tout ce qu'on pouvait faire a été fait.

M. FORKE: Les prix ne sont pas définitifs. Peut-être baisseront-ils encore.

Le très hon. M. MEIGHEN: Peut-être? "Le cœur humain espère éternellement", surtout chez des libéraux-progressistes, lorsqu'il s'agit du budget d'un gouvernement libéral. L'affaire et si claire qu'un enfant pourrait le comprendre. Toute cette démonstration, tout ce bruit, tous ces manifestes à propos des réductions de droits, toute cette injustice délibérée à l'égard de je ne sais combien d'industries—je ne parle pas des fabriques d'instruments agricoles—tout cela, dis-je, a donné quoi? Pas un sou de plus au cultivateur. Personne ne souffre de la réduction de la taxe sur les ventes, sauf le Trésor; mais il a été démontré que tout le reste ne servait à rien. Mais, naturellement, les honorables députés qui siègent à ma gauche, étant co-associés du Gouvernement dans cette affaire, doivent toujours sourire, toujours tenter de convaincre quelqu'un de leurs prouesses, et le pauvre cultivateur est dans cette situation qu'il doit payer ses instruments aratoires plus cher qu'il ne le ferait avant que ces députés vinsent à la Chambre et se missent à l'œuvre. Voilà où il en est.

M. FORKE: C'est bien décourageant.

Le très hon. M. MEIGHEN: Mais c'est la vérité.

M. EVANS: A la suite de quoi cela s'est-il produit?

Le très hon. M. MEIGHEN: Il n'y a certainement pas eu de diminution à la suite de quoi que ce soit, c'est certain.

M. EVANS: Les prix de la matière première ont augmenté.

Le très hon. M. MEIGHEN: On a réduit les droits sur la matière première et je pense que cette réduction devrait faire tomber les prix. Je me figurais que, sous le régime de ce gouvernement, le coût de la vie diminuerait, et il semble que les matières premières devraient diminuer de prix comme le coût de la vie. Qu'est-ce qui est plus cher?